

Accueil > Actualités > Brèves > **Actualité de Brou (4) : des sculptrices dans les salles du XIXe**

Ce contenu vous est réservé en tant qu'abonné

Actualité de Brou (4) : des sculptrices dans les salles du XIXe

Alexandre Lafore — lundi 2 mars 2020

1/3/20 – **Acquisition, réaccrochage – Bourg-en-Bresse, Monastère royal de Brou** – Le Monastère royal de Brou se distingue également par la place accordée aux artistes féminines de la première moitié du XIXe siècle : après avoir acheté une paire de tableaux troubadour de Rosalie Caron (voir la brève du 4/2/14), rapidement complétée d'un troisième acquis par souscription (voir la brève du 7/8/14), puis s'être enrichi de deux peintures de Pauline Auzou, offertes par le galeriste Michel Descours (voir la brève du 13/11/17), ce sont désormais les sculptrices

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies de suivi et de préférences [J'accepte](#)

1. Marie d'Orléans (1813-1839)
La Rencontre du Juif errant et de Rachel, La Rencontre du Juif errant et de saint Michel, après 1834
Plâtre - 39 x 71 x 5,5 et 45 x 103 x 7 cm
Bourg-en-Bresse, Monastère royal de Brou
Photo : Alexandre Lafore
[Voir l'image dans sa page](#)

Le musée a ainsi fait ressurgir de ses réserves deux plâtres de Marie d'Orléans, dont la carrière artistique fut écourtée par le mariage princier et sa disparition prématurée. Il s'agit de deux reliefs (*ill.* 1) qui illustrent *L'Aschévérus* (le nom du Juif errant) d'Edgar Quinet, publié en 1834. Ils ont été donnés au musée par la veuve de Quinet, né à Bourg-en-Bresse, qui fut aussi député de l'Ain. Le premier d'entre eux montre la rencontre entre l'archange saint Michel et Ahasvérus, condamné à l'errance par le Christ qu'il a refusé d'aider durant la Passion. Le second relief illustre de son côté la rencontre entre Ahasvérus, sortant de son tombeau, et Rachel, ange féminin lui offrant la résurrection. Le premier plan est occupé par un cortège d'héroïnes également ressuscitées, parmi lesquelles on reconnaît Sapho, Héloïse, Desdémone, Virginie ou encore Atala.



2. Félicie (1801-1886) et Hippolyte de Fauveau (1804-1887)
Ange musicien, 1883
Marbre de Carrare - 59,8 x 41,1 x 23,5 cm
Bourg-en-Bresse, Monastère royal de Brou
Photo : Alexandre Lafore
[Voir l'image dans sa page](#)



3. Félicie (1801-1886) et Hippolyte de Fauveau (1804-1887)
Ange musicien, 1883
Marbre de Carrare - 59,8 x 41,1 x 23,5 cm
Bourg-en-Bresse, Monastère royal de Brou
Photo : Alexandre Lafore
[Voir l'image dans sa page](#)

Le point d'orgue – si l'on peut dire – de la salle est désormais le magnifique *Ange musicien* de Félicie et Hippolyte de Fauveau, acquis par les Amis du Monastère royal de Brou auprès de la galerie L'Univers du Bronze, qui le proposait sur son stand à Fine Arts Paris en 2018. Très remarqué, ce marbre inédit (*ill.* 3 et 4) daté de 1863 constitue un très bel enrichissement pour les collections du musée ainsi qu'une nouvelle preuve de l'engouement – tardif mais salutaire – des musées français pour l'art de Félicie de Fauveau, salué par une exposition monographique aux Lucs-sur-Boulogne (voir l'article) et au Musée d'Orsay (voir la brève du 12/6/13) et l'acquisition de plusieurs pièces importantes, comme la lampe de Saint-Michel et la Sainte Réparate récemment acquises par le Louvre (voir la brève du 21/2/13 et celle du 21/3/18). Comme cette dernière, l'*Ange musicien* de Brou s'inscrit parfaitement dans la production florentine des années 1850-1860, où l'on retrouve souvent des figures saintes de l'époque médiévale ou des anges dans de petits monuments, destinés à des particuliers.



4. Félicie (1801-1886) et Hippolyte de Fauveau (1804-1887)
Ange musicien, 1883
Marbre de Carrare - 59,8 x 41,1 x 23,5 cm (détail)
Bourg-en-Bresse, Monastère royal de Brou
Photo : MBP
[Voir l'image dans sa page](#)

Les armes sculptées sur le revers du socle de l'orgue (*ill.* 25) ont pu être récemment identifiées par Pierre-Gilles Girault, administrateur du Monastère royal de Brou : cet écu tranché d'or et d'azur, au chef de gueules, chargé d'un lion léopardé (ou passant) d'or (ou d'argent) est celui de la famille Gigault de Crisenoy, famille de marchand anobli par charge au XVIIIe siècle. Fervente légitimiste, Félicie de Fauveau quitta la France après une tentative d'insurrection en 1832 et trouva refuge à Florence en 1834, grâce au sculpteur Lorenzo Bartolini. Jusqu'à sa mort en 1855, elle s'y consacra pleinement à son art, avec l'aide de son frère Hippolyte, bénéficiant de nombreuses commandes de l'aristocratie française, anglaise ou

russe : il n'est donc pas étonnant qu'une famille dont l'un des représentants, Étienne Charles Gigault de Crisenoy (1787-1835), occupait la charge de gentilhomme de la Chambre du roi et fut même créé baron par Louis XVIII en 1823, ait passé commande d'une telle sculpture.

— Alexandre Lafore

Mots-clés

Marie d'Orléans (1813-1839) – Félicie de Fauveau (1801-1886) – Hippolyte de Fauveau (1804-1887) – Acquisitions – Bourg-en-Bresse, Monastère royal de Brou

[ARTICLE PRÉCÉDENT](#)Un *Autoportrait* de Maria Wikk pour Stockholm

Le Louvre acquiert un pastel de Marie-Gabrielle Capet

[ARTICLE SUIVANT](#)

SUGGESTIONS



Deux tableaux nouvellement entrés au Louvre et exposés dans les salles du département des Objets d'art

Le Louvre s'est récemment enrichi de deux peintures que l'on peut admirer dans les salles du département des Objets d'Art. C'est l'occasion de rappeler que certaines toiles y sont exposées lorsqu'elles...

Didier Rykner - 16 septembre 2004 - Brèves

[Contenu abonnés](#)

Un tableau de Poussin identifié par Pierre Rosenberg dans les réserves du Louvre

Pierre Rosenberg nous en avait fait l'annonce dans l'émission La Semaine de l'Art où nous le recevions – la redécouverte d'un Poussin dans les réserves du Louvre – mais sans nous dire de quel tableau il...

Didier Rykner - 2 juin 2014 - 4 - Brèves

[Contenu abonnés](#)

Place de la République : les fontaines du XIXe siècle seront supprimées

L'aménagement de la Place de la République a pour objectif de réduire l'espace dévolu à l'automobile. Cette idée ne nous paraît a priori pas mauvaise tant les voitures contribuent à rendre Paris invivable...

Didier Rykner - 11 juillet 2011 - Patrimoine

RÉPONDRE À CET ARTICLE

Ce champ accepte les raccourcis SPIP `{{gras}}` `{italique}` - *Liste [texte->url] <quote> <code> et le code HTML <q> <ins>. Pour créer des paragraphes, laissez simplement des lignes vides.

Prévenez-moi de tous les nouveaux commentaires de cette discussion par email

Ajouter un document: (doc, docx, jpg, pdf) Choisir un fichier *Aucun fichier n'a été sélectionné*[Prévisualiser](#)Suivre les commentaires : [RSS](#) | [Atom](#)